

Étude des deniers de Plautille émis à Rome de 202 à 205

Jean-Claude Laurin

Evolution du portrait et rareté relative des différents types

Fulvia Plautilla (en français Plautille) était la fille de Gaius Fulvius Plautianus (en français Plautien), un grand propriétaire de Leptis Magna en Afrique, et ami de l'empereur Septime Sévère qui devint préfet du prétoire en 197. En 202 elle épousa le jeune empereur Caracalla alors âgé de quatorze ans, fils de Septime Sévère. Le couple ne s'entendait pas. A la suite d'une lutte d'influence entre Plautien et l'impératrice Julia Domna, mère de Caracalla, ce dernier prit le parti de sa mère, assassina Plautien en 205 et répudia immédiatement Plautille qui fut bannie aux îles Lipari. Elle y sera assassinée sur l'ordre de Caracalla en 212. En ce qui concerne les deniers, deux ateliers émettaient pour Plautille, Laodicée et Rome.

Le portrait de Laodicée est reconnaissable par son style particulier, le portrait est plus dur qu'à Rome, le nez parfois aquilin et le drapé plus riche. Les revers associés sont la Concorde assise et Hilaritas. L'atelier de Laodicée n'a émis que jusqu'en 202. A Rome durant la très courte période d'émission, de 202 à 205 après J.C. pendant laquelle des monnaies ont été frappées en son nom, on peut remarquer une nette évolution des portraits, et des coiffures en particulier, dont on retiendra cinq types, classés de A à E et qui seront développés plus loin, à la suite d'une rapide description des allégories et divinités présentes sur les revers.

Nous étudierons ensuite la rareté relative de ces différentes monnaies, à travers une revue d'un ensemble d'exemplaires présents sur le marché numismatique ces dernières années et dans les collections de référence de la BnF et le BMC.

Evolution du portrait de Plautille à Rome de 202 à 205. Description des types

Il n'existe que deux types de légende d'avvers, PLAVTILLAE AVGVSTAE (a) sans césure et PLAVTILLA AVGVSTA (b) avec une césure entre les deux mots. Les divinités et allégories présentes sur les revers sont également peu nombreuses :

CONCORDIA, la Concorde, représente l'harmonie, la bonne entente. CONCORDIA AETERNAE est la bonne entente éternelle, « l'amour, toujours ! ». On sait où cela a mené cette pauvre Plautille. CONCORDIA FELIX est l'entente heureuse. Ce sont les revers des fiançailles et du mariage.

PROPAGO IMPERI, PIETAS et VENVS VICTRIX sont associés à la procréation, à la « postérité de l'Empire » par la naissance d'un héritier (Galléazzi), que l'on aperçoit dans les bras de la Piété (prise ici au sens de dévouement, d'amour maternel) ou aux pieds de Vénus. La question n'est pas tranchée, de

savoir si les époux ont eu un héritier qui serait mort très tôt.

On peut leur rapprocher l'allégresse (HILARITAS), propre à l'atelier de Laodicée habituellement représentée accompagnée d'un ou deux enfants.

DIANA LVCIFERA est la déesse de la lune, féminine par essence, représentant Vénus qui apporte la lumière.

Voyons maintenant les avers.

A – (RSC a, Hill Ei) : Sur le premier type, en 202, le portrait est juvénile, drapé à droite, avec les cheveux ramenés en tresses en arrière et rassemblés en un chignon porté haut sur la tête. La légende est de type (a). Les revers associés à ce portrait sont CONCORDIAE AETERNAE (aA1) et PROPAGO IMPERI (aA2). Ces monnaies, émises pour célébrer le mariage de Plautille avec Caracalla, montrent les deux personnages se serrant la main.



a1

PLAVTILLAE AVGVSTAE, buste drapé à droite, tresses horizontales ramenées en chignon
CONCORDIAE AETERNAE, Caracalla et Plautille face à face, se serrant la main.

RSC # 10, RIC # 361, BMC # 401-404, Hill # 575A Ex MM AG Basel (Basle), (1977). (Photographie Klassische Münzen - Vcoins)



a2

PLAVTILLAE AVGVSTAE, buste drapé à droite, tresses horizontales ramenées en chignon
PROPAGO IMPERI, Caracalla et Plautille face à face, se serrant la main.

3.45 gr, 18 mm

Ref : RCV # 7073, Cohen # 21, RIC IV # 362, RSC # 21, BMC # 406-410, Hill # 575B

Ex CNG-from the J.S. Vogelaar collection. Collection Jean-Claude Laurin

B – (RSC b, Hill Eii) : Le deuxième type montre un portrait qui devient plus adulte, là où le précédent était enfantin. La coiffure est différente, les tresses devenant verticales et le chignon porté plus bas. Ce portrait coïncide avec l'apparition du revers CONCORDIA AVGG, montrant la Concorde debout à gauche tenant une lance et une patère (aB3). A noter un type transitionnel, assez rare, associant le premier portrait avec ce dernier revers (aA3) (un exemplaire dans ma collection, un dans la vente Künker 03/8/2004 # 2406, un exemplaire sur MA-shops.com, un exemplaire dans la galerie de Forum-ancient-coins).

Un autre changement d'importance a lieu à cette période : la légende d'avvers devient PLAVTILLA AVGVSTA (b) avec une césure entre les deux mots, le portrait restant le même ainsi que le revers (bB3). Cette légende ne changera plus jusqu'à la fin du monnayage de Plautille.



aA3

PLAVTILLAE AVGVSTAE, buste drapé à droite, tresses horizontales ramenées en chignon
CONCORDIA AVGG, la Concorde debout à gauche tenant une lance et une patère

3,43 gr, 20 mm

Ref : RIC -, RCV --, Cohen -, RSC -, Hill -, BMC - Voir Künker vente du 03/8/2004 # 2406, de même coin d'avvers. Collection Jean-Claude Laurin



aB3

PLAVTILLAE AVGVSTAE, buste drapé à droite, tresses verticales ramenées en chignon bas
CONCORDIA AVGG, la Concorde debout à gauche tenant une lance et une patère

3,43 gr
Ref : RCV -, Cohen #2, RSC # 2, RIC # 359, BMC # 398-399, Hill # 582.

Ex Barry P. Murphy collection. Collection Jean-Claude Laurin



bB3

PLAVTILLA AVGVSTA, buste drapé à droite, tresses verticales ramenées en chignon bas
 CONCORDIA AVGG, la Concorde debout à gauche tenant une lance et une patère 3.5 gr, 18.9 mm
 Ref : RCV #7065, RIC IV #363a, Cohen #1, RSC # 1, BMC # 411-413, Hill # 583
 Collection Jean-Claude Laurin

Ce buste avec la deuxième légende voit également le commencement de l'utilisation du quatrième revers, CONCORDIA FELIX (bB4), montrant de nouveau Plautille et Caracalla, face à face, se serrant la main.



bB4

PLAVTILLA AVGVSTA, buste drapé à droite, tresses verticales ramenées en chignon bas
 CONCORDIA FELIX, Caracalla et Plautille face à face, se serrant la main.
 Réf : RSC # 12, RIC # 365b, BMC # 419, Hill # 584
 Vente Lanz # 141/557

C – (RSC d, Hill Eii var.) : Le troisième buste va montrer un visage de Plautille plus fin, avec toujours des tresses verticales, mais le chignon disparaît au profit de petites nattes plaquées dans le cou. C'est le dernier portrait associé au revers CONCORDIA AVGG (bC3), Il correspond également à la poursuite de l'utilisation du revers CONCORDIA FELIX (bC4) et à l'apparition d'un cinquième revers, PIETAS AVGG (bC5).



bC3

PLAVTILLA AVGVSTA, buste drapé à droite, tresses verticales ramenées en nattes dans le cou
 CONCORDIA AVGG, la Concorde debout à gauche tenant une lance et une patère 3.5 gr,
 Ref : RCV #7065, RSC # 1, RIC # 363b, BMC # 414-415, Hill # 585
 Collection Jean-Claude Laurin



bC4

PLAVTILLA AVGVSTA, buste drapé à droite, tresses verticales ramenées en nattes dans le cou
 CONCORDIA FELIX, Caracalla et Plautille face à face, se serrant la main
 3.0 gr
 Ref : RCV #7066, Cohen #12, RSC # 12, RIC # 365a, BMC # 418, Hill # 585
 Collection Jean-Claude Laurin



bC5

PLAVTILLA AVGVSTA, buste drapé à droite, tresses verticales ramenées en nattes dans le cou
 PIETAS AVGG, Piétas debout à droite tenant un enfant et une lance
 3.19 gr, 19 mm
 RIC 367; BMC 422; RSC 16
 Collection Jean-Claude Laurin

D – (RSC d, Hill Li) : Le quatrième buste, émis en 203 est très proche du précédent dans l'allure générale, mais les tresses verticales laissent place à des cheveux plaqués sur la tête, les nattes restant collées dans le cou. A ma connaissance, le seul revers associé à ce portrait est PIETAS AVGG (bD5), montrant Piétas debout à droite, tenant un

enfant sur le bras gauche et une lance dans la main droite. Il a été beaucoup débattu à propos de cette représentation, sur la question de savoir si Plautille avait mis au monde un enfant qui serait mort très tôt. Il ne semble pas y avoir de preuve formelle à ce sujet.



bD5

PLAVTILLA AVGVSTA, buste drapé à droite, les cheveux plaqués et ramenés en nattes dans le cou
PIETAS AVGG, Piétas debout à droite tenant un enfant et une lance

3.62 gr

Ref : RCV #7072, Cohen #16, RSC # 16, RIC # 367, BMC # 422-423, Hill # 607

Collection Jean-Claude Laurin

E - (RSC c, Hill Lii) : Sur le cinquième et dernier buste, la chevelure de Plautille est mi-longue, les cheveux plaqués sur la tête couvrant les oreilles et attachés en arrière par une barrette. Les revers associés à ce portrait sont CONCORDIA FELIX (bE4), PIETAS AVGG (bE5) ainsi que deux types nouveaux, VENVS VICTRIX (bE6) et DIANA LVCIFERA (bE7). Il existe des variantes dans la gravure du bouclier du revers VENVS VICTRIX, une louve allaitant Remus et Romulus, plus ou moins stylisés, apparaissant sur certains exemplaires. Cette émission se situe en 204. Le revers DIANA LVCIFERA est considéré comme étant le plus rare de la série, n'ayant été frappé que quelques semaines avant la répudiation de Plautille en 205.



bE4

PLAVTILLA AVGVSTA, buste drapé à droite, les cheveux mi-longs, plaqués et couvrant les oreilles
CONCORDIA FELIX, Caracalla et Plautille face à face, se serrant la main

3.41 gr, 18 mm

Ref : RCV #7066, Cohen #12, RSC # 12, RIC-, BMC -, Hill -

Collection Jean-Claude Laurin



bE5

PLAVTILLA AVGVSTA, buste drapé à droite, les cheveux mi-longs, plaqués et couvrant les oreilles.
PIETAS AVGG, Piétas debout à droite tenant un enfant et une lance

3.25 gr

RSC # 16, RIC # 367, BMC # 424-426, Hill # 608
(Photographie Kirk Davis - Vcoins)



bE6

PLAVTILLA AVGVSTA, buste drapé à droite, les cheveux mi-longs, plaqués et couvrant les oreilles.
VENVS VICTRIX, Venus debout à gauche, s'appuyant sur un bouclier, Cupidon à ses pieds

3.4 gr

Ref : RCV # 7074, RSC # 25, RIC # 369, BMC # 429, Hill # 661
Collection Jean-Claude Laurin



bE7

PLAVTILLA AVGVSTA, buste drapé à droite, les cheveux mi-longs, plaqués et couvrant les oreilles. DIANA LVCIFERA, Diane debout à gauche, tenant une longue torche à deux mains. 3.3 gr
Ref : RIC IV # 366, Cohen # 13, RCV #7070, RSC # 13, BMC # 420-421, Hill # 702

Voir la vente G&M # 170/2507, un exemplaire de mêmes coins

Ex. Robin Ayers collection. Collection Jean-Claude Laurin

Rareté relative des différents types

Pour tenter de cerner la rareté relative des différents types de deniers de Plautille, j'ai recensé le plus grand nombre possible d'exemplaires, sachant que dans l'absolu, il s'agit d'un monnayage peu abondant. Les diverses sources que j'ai consultées m'ont permis d'inventorier 493 exemplaires. Ces sources peuvent être consultées dans la bibliographie (7).

J'ai pris la peine de tenter de débusquer les doublons : monnaies qui apparaissent dans plusieurs catalogues successifs car invendues ou remises rapidement à la vente. Je ne suis pas sûr d'y être parvenu pour les types les plus courants, ce dont je suis en revanche à peu près certain pour les plus rares.

Parmi ces 493 exemplaires, 425 (86.21 %) proviennent de l'atelier de Rome et 68 (13.79 %) de

l'atelier de Laodicée. Pour ces derniers la répartition se fait en 58 au type de la Concorde assise (Lc) (je n'ai volontairement pas détaillé les deux types de légende d'avvers) et 10 au type d'Hilaritas (Lh) qui ne représente donc, dans cette étude, que 2.03 % de l'ensemble des deniers de Plautille, tous types confondus.

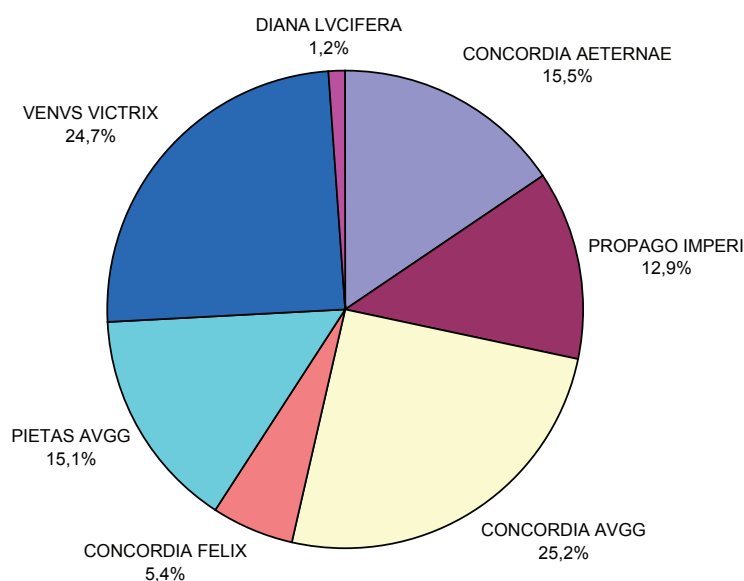
On peut étudier la répartition des types à deux niveaux :

Le pourcentage des différents types de revers, représenté dans le premier graphique ci-dessous, nous montre que les revers CONCORDIA AVGG (3) et VENVS VICTRIX (6) se partagent la moitié du total des émissions. Il confirme en outre la rareté, connue, du revers DIANA LVCIFERA (7) qui ne se rencontre qu'un peu plus d'une fois sur cent. Le revers CONCORDIA FELIX (4) avec seulement 5% du total se trouve être assez rare également

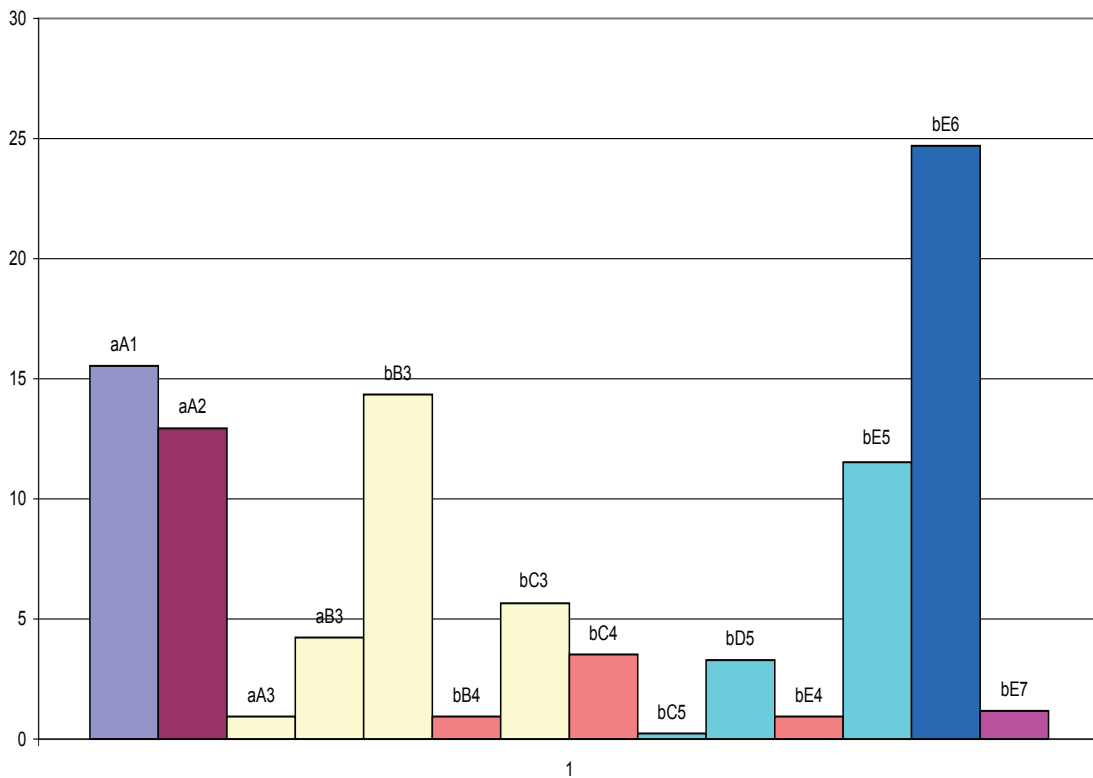
On peut ensuite affiner un peu les choses en regardant de plus près la répartition en fonction des types décrits dans la première partie.

La vision que l'on en a alors s'en trouve quelque peu modifiée. En effet, le revers, pourtant commun, CONCORDIA AVGG (3) étant « étalé » sur quatre avers différents, on voit émerger un type courant (bB3), deux peu fréquents et un très rare (aA3). A l'inverse, VENVS VICTRIX (6) étant associé à un avers unique, le type bE6 reste le plus courant de tous avec près d'un exemplaire sur quatre rencontrés.

Répartition des exemplaires par type de revers



Repartition des exemplaires émis à Rome, en pourcentage du total
















Au total, sur une série de quatorze types, nous en avons donc cinq que l'on peut qualifier de rares : bE7 parce que le revers DIANA LVCIFERA n'a été utilisé que très peu de temps, mais également aA3, bB4, bC5 et bE4 qui semblent être des types intermédiaires associant un revers donné à un avers autre que celui qui lui est habituellement dévolu : aA3 utilise l'avers des premiers types (A) avec le revers CONCORDIA AVGG (3). De même le revers CONCORDIA FELIX (4) se trouve, outre son avers dédié (C) associé au précédent et au suivant. Dans la limite de cette étude, le type le plus rare semble être l'association du revers PIETAS AVGG au troisième portrait (bC5) avec un seul exemplaire rencontré pour quatre cent vingt-cinq recensés.

Il est remarquable que les grands auteurs, s'ils différencient bien les portraits par la description des coiffures, ne vont pas plus loin et mettent sous la même référence des types manifestement différents. Ainsi, les trois types comportant Piétas au revers (bC5, bD5 et bE5), ont-ils le même numéro tant dans le RIC (367) que dans le RSC (16).

Enfin, à l'étude du tableau donné en annexe, on peut se demander s'il n'existerait pas d'autres types intermédiaires comme bD4, bC6 ou bD6. A titre d'exemple, Sear dans le RSC, sous le # 12, décrit les trois types de portrait que j'ai nommés C, D et E pour le revers CONCORDIA FELIX, ce qui conduit à penser qu'il existerait un type bD4.

Conclusion

Le monnayage de Plautille est limité dans le temps et restreint par le nombre de types ; pour autant il n'en offre pas moins une variété de portraits et de revers permettant d'avoir sous les yeux une évolution stylistique dans la gravure, à une époque où les frappes monétaires sont souvent de bonne qualité. Par ailleurs, certains types difficiles à trouver et possiblement d'autres, non encore décrits, rendent la recherche exhaustive des différents exemplaires passionnante.

	PLAUITILLAE AVGVSTAE (a)		PLAUITILLA AVGVSTA (b)				
Portrait / Revers	A	B	B	C	D	E	
CONCORDIA AETERNAE (1)							
PROPAGO IMPERI (2)							
CONCORDIA AVGG (3)							
CONCORDIA FELIX (4)					?		
PIETAS AVGG (5)							
VENVS VICTRIX (6)				?	?		
DIANA LVCIFERA (7)							

Annexe 1 : tableau des différents types de deniers de Plautille émis à Rome (202-205)

BIBLIOGRAPHIE

1 - AUG C. Catalogue des monnaies en argent de Plautille, non publié, visible à : http://www.fredericweber.com/SEPTIME_SEVERE/Catalogue_AR_Plautille.pdf

2 - COHEN H. Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain, réédition de 1995, Tome IV, p. 246-250

3 - HILL P. V. The coinage of Septimius Severus and his family of the mint of Rome AD 193-217, 1977

4 - RIC. Roman Imperial Coinage, 10 vol. 1923-1994

5 - SEABY H. Roman silver coins, 2nd edition, 1982

6 - SEAR D. Roman coins and their values II, 2002.

7-

Coinarchives® à la date du 27 mars 2009

Vcoins® à la date du 07mars 2009

MA-shops® à la date du 07 mars 2009

Les catalogues en ma possession, au nombre de 101, de diverses maisons de ventes aux enchères et sur offres (Burgan, Poindessault, CGB, Inumis, Jacquier, Elsen, Palombo, Millon, Argenor, monnaies d'antan, FC numismatique, Tradart)

La collection de Christophe AUG

Ma propre collection

Les exemplaires recensés à la Bibliothèque Nationale de France

Les exemplaires recensés dans le BMC

REMERCIEMENTS

Merci à Christophe AUG pour son aide à la recherche documentaire, ainsi qu'à Olivier BASTARD, Pauline LAURIN et Christophe OLIVA, pour leur aide dans la mise en forme de l'article.